

TV-DVD

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Générations**

Band (Jahr): - **(2017)**

Heft 95

PDF erstellt am: **19.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Norbert, un chef et une vraie grande gueule.

La pizza de Charles

Petit, ma maman me disait toujours : « Ce n'est pas gentil de se moquer des autres. » Elle avait raison. Mais reconnaissons que c'est parfois difficile. Bref, pardon maman. Ainsi, mon dernier fou rire, je le dois d'abord à la zapette qui m'a fait arrêter net, les quatre fers en l'air, sur un programme de *6ter* : *Norbert commis d'office*. Le principe est simple : de braves gens dénoncent un proche qui commet un crime culinaire derrière ses fourneaux. Découvert lors de la saison 3 de *Top chef*, Norbert Tarayre — qui, en dehors de ses talents de chef, est une vraie grande gueule — vient alors constater l'horreur de visu avant de proposer sa propre version de la recette.

Mais revenons-en à mon moment de pur bonheur. En hors-d'œuvre, j'ai découvert une dénommée Irma qui préparait une queue de bœuf, purée de haricots et patates. Jusque-là rien d'anormal si ce n'est que cette brave dame, dénoncée par son propre fils, ne conçoit que la cuisson dans une bassine d'huile. A ce stade-là déjà, je l'avoue, je souriais d'aise.

Est alors arrivé Charles et sa pizza. Un gars, soit dit en passant, très fier de son savoir-faire. Et de nous préparer une pâte maison sans le moindre atome de liquide ! Un parpaing, un vrai, le genre qu'il ne faut pas lâcher sur son pied. Puis, le gailard rajoute une purée de tomate suspecte qui vire à l'orange, de la viande séchée dès le début de la cuisson (une hérésie de plus) et vient placer là-dessus non pas un, non pas deux, non pas trois, non pas quatre, non pas cinq, mais six fromages différents sur sa préparation. Résultat final : une potée indigeste de « fromgom », mélangée à un coulis indigeste, le tout sur une plaque de ciment. A voir la tête des trois pauvres jurés chargés d'avaler « cette chose », j'étais solidaire et, surtout, occupé à éponger mes larmes de... rire.

J.-M.R.

www.dailymotion.com/video/x3umym6

DVD MAMAN, J'AI PEUR

A voir absolument. C'est dit. Chris est un Afro-Américain, sa petite amie est une Blanche. Et elle l'emmène en week-end dans la belle propriété de ses parents. Tout le monde est gentil avec Chris, à commencer par son « beau-père », fan d'Obama, et sa femme, psychiatre.

Mais il règne une ambiance étrange dans cette maison où les serveurs noirs semblent lobotomisés. Oui, c'est angoissant, flippant, mais surtout terriblement bien fait. Une production qui sort vraiment du lot. *Get out*, 104'



Les Vikings sont à la mode, on le sait. Dans cette nouvelle saga, le héros a, comme on dit, le cul entre deux chaises. Fils de seigneur saxon, capturé et élevé par un chef barbare qui se fait assassiner, il se retrouve rejeté par les deux camps. Pourtant, il n'a pas d'autre choix que de faire allégeance soit aux chrétiens soit aux païens. Une série produite et diffusée par BBC Amérique qui se révèle efficace et plaisante à suivre. *The last Kingdom*, saison 1



Un commissariat, ça ? Eh oui, les flics ou plutôt les rigolos de service de *Brooklyn Nine-Nine* sont de retour pour une quatrième saison. A condition toutefois que Jake et le capitaine puissent échapper à la Floride où ils se planquent sous de fausses identités pour éviter la vengeance d'un chef mafieux. Sérieux s'abstenir, mais cela reste distrayant, c'est déjà ça par les temps qui courent. *Brooklyn Nine-Nine*, saison 4



Dans la catégorie navets, on distingue le navet simple et le navet avec David Hasselhoff au générique. Et, quand bien même c'est inexplicable, ces derniers deviennent des films cultes dans le monde entier pour les fans de l'acteur d'*Alerte à Malibu* et de *K2000*. Il faut dire que, depuis belle lurette, l'Américain joue son propre rôle dans des comédies de mauvais goût, s'autoparodiant avec délectation. C'est encore le cas dans ce long métrage avec Ken Jeong en vedette. On résume, si vous êtes fan de..., vous pouvez regarder, les autres, fuyez ! *Killing Hasselhoff*, 80'